

TRIO DE CAHIERS À RELAIS

Optionnel - À la maison

Session de 6 semaines

Jeux d'écriture

PLAISIRS D'ÉCRIRE

**A I M E R
P O U V O I R
É C R I R E**

TROIS VERBES PROPOSÉS ET ANIMÉS PAR
DANIELLE LAFRANCE, ÉCRIVAIN PUBLIC

A -17, rue Joseph-Roy

GATINEAU QC J8P 6Y2

819-893-4268

Courriel : mhdanielle@yahoo.ca

Plusieurs documents à consulter
sur www.plaisirsdecrire.info

Jeux d'écriture « PLAISIRS D'ÉCRIRE »
Session de 6 semaines

TRIO DE CAHIERS À RELAIS

Au cours d'une session d'ateliers, entre les rencontres hebdomadaires qui stimulent l'aptitude au jeu et la spontanéité d'expression (courses contre la montre et production de « premiers jets »), les *cahiers à relais*

1. offrent l'occasion d'écrire au milieu de ses habitudes et de son quotidien, des textes plus jonglés ou figolés (avec brouillon et mise au propre) que les « impromptus » en atelier ;
2. proposent l'exploration pratique de 3 types d'écriture créative ;
3. sollicitent l'esprit d'équipe rallié à l'esprit d'aventure ;
4. développent l'attention et l'intelligence dans l'art de la lecture ;
5. moussent la curiosité, défient la créativité et favorisent la souplesse d'adaptation par l'exploration de différents styles, modes de pensée et registres de vocabulaire ;
6. favorisent la connaissance de soi, des intérêts et points de vue personnels.

Afin de profiter pleinement de l'expérience de cette pratique d'écriture en parallèle aux rendez-vous hebdomadaires, la session de *Plaisirs d'écrire* prévoit une sixième rencontre de lecture et de partage autour des textes produits dans les cahiers.

I M P O R T A N T

Lors d'une session de 6 semaines, chacun-e est libre de se joindre, ou non, à la chaîne de cahiers. De plus, à la condition préalable d'en aviser l'animatrice et les autres participants, chacun-e peut en tout temps retirer son cahier de la chaîne.

Voici les trois formules de *cahiers à relais* proposées :

- 📖 En chœur Le **CONTREPOINT** — Débat et argumentation fantaisistes
- 📖 Solo L'**ÉCRIN** — Rendez-vous personnel avec l'art de la poésie
- 📖 En chœur Le **MOULIN** — Histoire inventée et racontée en feuilleton

NOTA : Les textes présentés à titre d'exemples pour chacune des formules de cahiers ont été choisis subjectivement par l'animatrice. Ces « modèles » ne sont là que pour guider la mise en page ou la démarche d'écriture individuelle.

Engagement

Participer à la chaîne de cahiers à relais demande à chacun-e non seulement de pratiquer cette forme d'écriture collective, mais aussi de veiller à ce que l'échange de cahiers se poursuive sans interruption pendant la session même lorsqu'on doit s'absenter d'un rendez-vous hebdomadaire. Il faut alors prendre des arrangements avec l'animatrice ou avec un-e de ses camarades d'écriture.

Démarches de lecture et d'écriture

- ☞ Prévoir assez de temps (quelques heures de plus par semaine) pour écrire un brouillon de son texte, le réviser-corriger avant de l'imprimer ou de le transmettre.
- ☞ Pour s'adapter au ton et au style de départ dans un cahier – une nécessité avec les « textes tournants écrits en chœur » : prendre le temps de LIRE et RELIRE pour saisir, comprendre et intégrer le texte en cours AVANT de commencer à écrire.
- ☞ Toujours se rappeler que les pages contribuées par les participants enrichissent les cahiers des uns et des autres. Pour éviter des déceptions de part et d'autre, se montrer généreux et suspendre son jugement.
- ☞ DE PLUS – Pour ne pas trop dévier du texte en production, il peut arriver qu'on ait à clarifier un détail ou une méprise en consultation avec l'auteur-e. Pour se familiariser avec un sujet ou un thème inusité, une petite recherche peut parfois s'imposer.

Précisions techniques

- ☞ **SON PROPRE CAHIER**
 - Utiliser une reliure d'assemblage (*duo-tang* – couverture 3 attaches, carton ou vinyle) et des feuilles à perforer (format 8½ " x 11 ").
 - PAGE COUVERTURE (reliure) – bien identifier la formule de cahier entreprise : **ÉCRIN**.
 - PAGE TITRE (texte) – inscrire ses nom et coordonnées (courriel et téléphone); donner un titre (sujet à changement) et bien l'indiquer, comme par exemple :
Ciels de vie
ÉCRIN proposé par ...
- ☞ **CAHIERS DES AUTRES**
 - Chaque auteur-e prend soin de DATER et SIGNER ses contributions.
 - PAGINER lisiblement la ou les pages de son texte (double interligne) à la suite des autres pages du cahier en cours.
 - Autant que possible, produire et imprimer ses textes à l'ordinateur. Toujours en conserver copie pour soi, même lorsqu'on les transmet à l'auteur-e suivant-e.
 - À la fin de la session, chaque cahier complété pourra être partagé avec les auteurs participants, sous forme numérique. D'autres types d'échanges seront possibles avec l'assentiment des auteurs concernés.

LE CONTREPOINT

Type de cahier : Discussion, débat et argumentation fantaisistes

Production : EN CHOEUR, soit en tenant compte de tout ce qui précède
Minimum 1 page (± 250 mots) — maximum 3 pages (± 750 mots)
EN ÉCRIRE MOINS (-) QUE PLUS (+) N'EST PAS DÉFENDU, ET SOUVENT MIEUX.

Genre d'écrit : Joyeuse obstination entre le POUR et le CONTRE

Parodie de l'art oratoire et des usages parlementaires

(Inspirée des *Parlementeries* des humoristes québécois
et de la tradition britannique des *Debating Societies*)

1. Sujet passionnant et invraisemblable DISCUTÉ après avoir été DÉLIMITÉ et DÉFINI (le plus inventif et le plus loufoque possible)
2. Le « GOUVERNEMENT » propose et présente le sujet à l'assemblée; l'« OPPOSITION » critique, modifie ou rejette le sujet tel que présenté, en bloc ou en partie (entités équivalentes imaginaires)
3. AUCUNE ARBITRATION par le « président d'assemblée » NI AUCUN VOTE par les membres de l'assemblée

Première étape : DÉBUTER un CONTREPOINT

En tant que représentant d'une autorité particulière (conseil municipal, gouvernement, conseil d'administration, comité exécutif, etc.), présenter une question farfelue ou fantaisiste, et exposer pourquoi on se déclare tout à fait POUR ou tout à fait CONTRE, dans l'espoir de convaincre tous les membres d'une assemblée imaginaire.

Deuxième étape et les suivantes : POURSUIVRE un CONTREPOINT

En dépit de ses convictions personnelles, on doit trouver des arguments tout à fait POUR ou tout à fait CONTRE la question à débattre. Chaque nouvel-le intervenant-e expose son point de vue selon des raisonnements logiques complètement à l'envers des arguments de l'intervenant-e précédent-e. À tour de rôle : POUR et puis CONTRE et puis POUR, etc.

Dernière étape : Le dernier mot d'un CONTREPOINT

À la cinquième semaine, l'auteur-e initial-e et propriétaire du *CONTREPOINT* reprend son cahier pour clore le débat avec bonhomie, dignité (!) et maestria.

Le CONTREPOINT

Exemple

*Monsieur le Président de cette assemblée,
Monsieur le Premier Ministre de notre belle contrée des Ha Ha,
Bien chers collègues du gouvernement
Et respectés députés de l'opposition,*

On m'a demandé de prendre la parole à bras-le-corps aujourd'hui (c'est une figure de style, bien entendu) au nom de notre vénérable parti (que les Haharis ont élu solide, Dieu merci !) afin de sensibiliser le parlement dans son ensemble et dans toutes ses parties, et pour ainsi dire y sonner l'alerte, à propos d'un danger public grandissant, pour ne pas dire dangereusement envahissant, Mesdames et Messieurs, si nous ne voulons pas nous retrouver tous à l'étroit, pour ne pas dire coincés par où ça brasse et il est urgent d'agir avant d'en arriver là, je vous en repasse le pantalon, Mesdames et Messieurs...!

Ainsi, il y va de notre confort individuel et collectif que nous veillions sous peu à réveiller nos instincts solidaires devant la montée massive et populaire d'une pratique honteuse, pour ne pas dire « supplice-sciante », et j'ai nommé, oui, j'ai nommé, Mesdames et Messieurs, celle du PORT DE LA BRETELLE qui, bien sûr, ne se situe pas dans les abords de Saint-Malo, mais bien plutôt un peu au-dessus des étalages de nombrils de tout acabit, et de tout gabarit bien entendu...!!! [...]

Il ne m'en faut pas plus pour vous exposer la périlleuse élasticité de cette torture vestimentaire qui se répand tant chez les représentantes de la gent féminine que chez les ressortissants de la réserve masculine. Autant vous le dire sans boutons ni manchettes, Mesdames et Messieurs : les bretelles pourraient à la longue nous casser bien plus que les épaules et l'habillement, elles provoqueront nécessairement à la longue de pénibles, pour ne pas dire grotesques, rebondissements douloureux pour les yeux, les cuisses et l'estomac. Nous vivons, je vous en félicite, une époque des plus civilisées qui ne peut permettre à certaines couches de la société de profiter du port de la bretelle comme d'autres jouissent régulièrement de divers droits et privilèges... sous la manche ou sous la jarretelle...!

[...] Tous les citoyens et citoyennes de mon comté savent que je prêche ce que je prône et que j'entends toujours faire ce que je dis. Voilà pourquoi je compte déjà sur votre appui, Mesdames et Messieurs, et j'aimerais qu'au journal des débats de cette chambre figure cette vérité incontestable : qu'il n'y a sous mon veston, qu'à cela ne tienne, même pas de ceinture à mon pantalon !

*Étienne du Petibedon
Député du Comté des Hahasseez*

L'ÉCRIN

Type de cahier : rendez-vous poétique

Production : SOLO, de façon personnelle en respectant l'ambiance établie
Minimum 12 vers/lignes — maximum 48 vers/lignes

Genre d'écrit : Recueil de poésie en prose ou en vers libres ou classiques

 **Caractéristiques de la poésie classique OU contemporaine**

l'art de peindre un tableau avec des mots, des sons et des silences...

En vers (calculés ou cadencés, strophes — groupes de lignes — avec ou sans rime)

En prose (phrases et paragraphes du discours oral ou écrit)

1. LANGAGE ÉVOCATEUR : mots imagés s'adressant aux cinq sens
2. LANGAGE MUSICAL : mots sonores et rythmés (rime, répétition, ellipse de mots outils, etc.)
3. Ambiance et thèmes propices à la RÊVERIE et aux ÉTATS D'ÂME : mots destinés au cœur des émotions et à la conscience du corps et de l'esprit
4. REGARD NEUF sur la réalité quotidienne par l'attention aux détails et la sensibilité aux couleurs et à la résonance des mots qui font « vrais » (nature, décor, observation, réflexion, méditation, etc.)
5. RECHERCHE et EXPRESSION de l'essentiel, des dimensions visibles et invisibles de l'« ici maintenant »

Première étape : DÉBUTER un ÉCRIN

Composer un poème ou quelques paragraphes de rêverie inspirés de l'insaisissable derrière un tableau, un concerto, un paysage, un souvenir, une émotion, un désir, certains mots particulièrement mélodieux...

Deuxième étape et les suivantes : POURSUIVRE un ÉCRIN

Suivre sa propre ligne d'inspiration, flânerie, son élan intérieur OU reprendre le thème du premier texte évocateur, puis déposer son joyau sur le velours de l'ÉCRIN.

Dernière étape : Le dernier mot d'un ÉCRIN

À la cinquième semaine, l'auteur-e initial-e et propriétaire de l'ÉCRIN reprend son cahier et compose une dernière poésie au creux de ce recueil.

L'ÉCRIN

Exemple en prose
et exemple en vers

NEIGE

La neige nous met en rêve sur de vastes plaines, sans traces ni couleur

Veille mon coeur, la neige nous met en selle sur des coursiers d'écume

*Sonne l'enfance couronnée, la neige nous sacre en haute mer, plein songe,
toutes voiles dehors*

*La neige nous met en magie, blancheur étale, plumes gonflées où perce l'oeil
rouge de cet oiseau*

Mon cœur ; trait de feu sous des palmes de gel file le sang qui s'émerveille

Extrait du **Mystère de la parole** par Anne HÉBERT

CROQUIS

*Je cherchais, à l'aurore, une fleur peu connue,
Pâle fille des bois et de secrets ruisseaux,
Des sources de cristal aux murmurantes eaux,
Enchaînèrent mes pas et surprirent ma vue.
Ô fraîche cascabelle ! En légers écheveaux,*

*Son onde s'effilait, blanche, à la roche nue,
Puis, sous un rayon d'or un moment retenue,
Elle riait au ciel entre ses bruns roseaux !
Et comme j'inclinai quelques tiges mutines,*

*Sans bruit, l'oreille ouverte aux rumeurs argentines,
Pareilles aux soupirs d'un luth mystérieux,
Soudain, glissant vers moi sur son aile inquiète,*

*À travers les roseaux, doux et penchant sa tête,
Un rossignol vint boire au flot harmonieux.*

Extrait de **Poésies** par Alfred GARNEAU

L E M O U L I N

Type de cahier : histoire racontée en feuilleton, d'épisode en épisode

Production : EN CHOEUR, soit en respectant le style et l'histoire de départ
Minimum 1 page (± 250 mots) – maximum 3 pages (± 750 mots)

EN ÉCRIRE MOINS (-) QUE PLUS (+) N'EST PAS DÉFENDU, ET SOUVENT MIEUX.

Genre d'écrit : Nouvelle brève ou récit relatant des faits réels ou fictifs

Caractéristiques du récit bref, conte ou nouvelle

1. Histoire de MOINS DE CENT PAGES
2. UN personnage principal, PEU de personnages secondaires
3. Situation LIMITÉE DANS LE TEMPS (heure, jour, semaine, mois, année), se déroulant à UNE ÉPOQUE SPÉCIFIQUE (passé, présent, avenir)
4. Action et imprévus se déroulant dans UN seul ou QUELQUES lieux
5. Narrateur OBSERVATEUR (écriture au « il(s), elle(s) »
ou ACTEUR (écriture au « je »),
de près ou de loin
6. Situation bloquée ou débloquée de façon INATTENDUE, parfois insolite et même magique, qui CHANGE LE COURS DE LA VIE OU TRANSFORME LA RÉALITÉ du personnage principal

Première étape : DÉBUTER un MOULIN

Commencer à raconter une histoire vraie ou inventée « à suivre ». Présenter un personnage principal qui, dans sa vie de tous les jours, se retrouve aux prises avec un incident ou événement inhabituel, un obstacle à surmonter ou à résoudre.

Deuxième étape et les suivantes : POURSUIVRE un MOULIN

Imaginer le prochain épisode de l'histoire en y ajoutant juste ce qu'il faut de détails ou d'ingrédients pour que la situation du personnage principal s'échauffe, se maintienne ou rebondisse.

Dernière étape : Donner une conclusion au MOULIN

À la cinquième semaine, l'auteur-e initial-e et propriétaire reprend son *MOULIN* pour imaginer une fin plausible à l'histoire commencée puis rallongée, afin de boucler la boucle de la situation élaborée par ses auteurs collaborateurs.

Tante Anna ou la fidélité

Le repas, plus que copieux, trop bien arrosé, nous avait peu à peu cloués sur nos chaises. Catherine fit un dernier effort, apporta le café et posa sur la table une coupe remplie de biscuits chinois. Je n'avais vraiment plus faim mais ne pus résister au plaisir de découvrir, pliés et cachés dans les craquelins, ces bouts de papier proposant des pensées qui feraient travailler nos cerveaux alourdis par l'alcool.

Je dépliai mon morceau de papier et lus à haute voix le message censé me concerner : « Le doigt sec ne peut ramasser le sel. » Catherine trouvait que j'avais de la chance ; les maximes que je découvrais dans mes biscuits se présentaient toujours joliment formulées, de véritables énigmes dont il fallait vraiment chercher le sens. Catherine, elle, tombait chaque fois sur des images dont la simplicité la décevait. Ce jour-là, le bout de papier qu'elle déroula en soupirant lui apprit qu'« avec le temps, l'herbe devient du lait ». Elle donna un coup de poing sur la table et froissa le papier d'un mouvement brusque :

– Vous voyez bien, c'est toujours la même chose !

Je pris la coupe et la tendis à Pio.

– Tiens, pige, qu'on sache enfin dans quelle direction tu devrais méditer !

Pio plongea la main tout au fond et retira de la coupe un biscuit si petit qu'il en resta quelques instants bouche bée.

– Vous croyez vraiment qu'il y a un message là-dedans ? dit-il après avoir tourné et retourné le biscuit dans sa main.

Il le cassa en deux et dégagea le papier qu'il déplia très, très lentement, pendant que Catherine soupirait d'impatience et que j'en profitais pour me verser une deuxième tasse de café.

– Je n'ai pas mes lunettes, dit Pio tout à coup, où sont mes lunettes ?

[...]

Calligramme
 Guillaume APOLLINAIRE (1880-1918)

*La colombe poignardée
 et le jet d'eau*

Douces figures poignardées
 MIA MAREYE
 YETTE LORIE
 ANNIE et toi MARIE
 où êtes-
 vous à
 jeunes filles
 MAIS
 près d'un
 jet d'eau qui
 pleure et qui prie
 cette colombe s'exaltie

Tous les souvenirs de nos jours
 O mes amis partis en guerre
 Jaillissent vers le firmament
 Et vos regards en l'eau dormante
 Meurent mélancolique
 Où sont-ils Esque et Max Jacob
 Dernin aux yeux gris comme le plomb
 Où sont Raynal Billy Dalize
 Où sont les noms de mélancoliques
 Où sont les pas dans les égouts
 Où est Cremnitz qui arrangea
 Où sont-ils mortels
 De souvenirs mon âme a peine
 Le deau pleure sur ma peine

CEUX QUI SONT PARTIS À LA GUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT
 Le soir tombe
 Jardins où saige abondamment le laurier rose fleur guerrière

« La colombe poignardée et le jet d'eau »
 Éditions Gallimard, 1918

© Document produit par Danielle Lafrance, conceptrice-animatrice, *PLAISIRS D'ÉCRIRE*.
 Toute reproduction ou distribution de ce document est interdite sans l'autorisation de l'auteur.